



Les ateliers d'aide aux devoirs et leçons

Lise St-Germain,
Centre d'éducation
populaire de
Pointe-du-Lac

LE Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac est un organisme sans but lucratif qui regroupe les personnes et familles à faibles revenus. L'organisme est situé en Mauricie à l'ouest de Trois-Rivières, dans une zone semi-rurale. Cette municipalité compte une population d'environ 6 000 personnes dont 18 % sont analphabètes. Les ressources communautaires et institutionnelles sont rares dans cette localité. Notre organisme est en fait la seule ressource communautaire existante pour répondre aux nombreux besoins de la population. L'absence de transport en commun et de garderies constitue un pro-

blème majeur pour les familles à faibles revenus mais aussi pour nom organisme qui doit investir beaucoup d'énergie afin de rester le plus accessible possible et faire en sorte qu'aucun obstacle n'empêche la participation des personnes.

Au Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac, des parents accompagnés de leurs enfants participent deux à trois fois par semaine aux ateliers d'aide aux devoirs et leçons.

En famille, ils viennent donc au Centre, après l'école ou le soir, afin d'être accompagnés

et soutenus dans cette tâche quotidienne et souvent très difficile de leur vie de parents.

Les parents : ce sont surtout des femmes analphabètes complètes ou fonctionnelles, et surtout dépassées par les méthodes d'apprentissage scolaire de leurs enfants. Ce sont des personnes qui se sentent souvent isolées dans ce rôle et démunies devant le processus d'apprentissage scolaire des enfants.

Les enfants : ce sont des enfants de la première à la sixième année qui fréquentent les petites écoles du village. Ils ont, à divers degrés, des difficultés à faire leurs devoirs et apprendre leurs leçons.



Le recrutement

Le recrutement des parents n'est pas chose simple pour ce type d'atelier. Il faut expliquer clairement dans la publicité que la présence des parents est essentielle pour qu'un enfant participe aux ateliers. Dans le contexte social actuel, concilier la famille et le travail n'est pas toujours facile. Tous les parents sont intéressés par les ateliers de devoirs et leçons, mais ceux-ci ne servent surtout pas à pallier au manque de temps des parents qui travaillent.

Il faut dire qu'au départ, l'idée de mettre sur pied des ateliers d'aide aux devoirs et leçons nous est venue de nos problèmes de recrutement en alphabétisation. Pointe-du-Lac est un petit milieu dans lequel les personnes sont facilement identifiées. Nous nous sommes alors dit qu'un service d'aide aux devoirs rejoindrait probablement des parents analphabètes qui ne viendraient pas au centre uniquement pour s'alphabétiser. Notre défi consiste à rejoindre par la publicité les parents que nous ciblons sans pour autant les identifier et les marginaliser.

Nous avons commencé par établir des contacts avec les écoles élémentaires du village afin de les sensibiliser au problème de l'analphabétisme et à l'importance de la prévention.

Nous avons ainsi obtenu la collaboration des écoles (directrices, enseignants et enseignantes, conseil d'orientation

et comités de parents) pour le recrutement des familles. Plusieurs étapes de recrutement sont nécessaires : en début d'année, nous distribuons dans les sacs d'école des enfants des dépliant qui ont été expliqués aux enfants par les enseignantes ou enseignants.

À chaque remise de bulletin, c'est-à-dire quatre fois par année, des dépliant sont brochés avec le bulletin de l'enfant. À la première remise de bulletin, tous les parents doivent se présenter à l'école pour recevoir le bulletin de leurs enfants. En général, tous les parents viennent assister à cette rencontre. À cette soirée, notre organisme est aussi présent. Nous avons donc un petit kiosque pour permettre aux parents de nous rencontrer. En général, à chaque remise de bulletin, des parents viennent s'ajouter à nos groupes.

Les enseignantes et enseignants ont aussi un rôle à jouer dans le recrutement. Ce sont eux qui ont un contact privilégié avec les familles et qui peuvent leur parler de nos ateliers.

En dehors de l'école, nous nous servons du Publi-sac pour envoyer des tracts sur les ateliers de devoirs et leçons. Nous nous servons du Publi-sac une fois par an, soit au milieu de l'année scolaire.

Le recrutement se fait aussi par l'entremise des parents qui viennent à l'organisme et en parlent à d'autres personnes.

Bien entendu, ce sont des mères qui viennent aux ateliers

de devoirs et leçons, car c'est généralement à elles que le rôle d'éducatrice est confié dans la famille.

L'organisation des ateliers

Les parents et les enfants de niveau élémentaire de la première à la sixième année sont regroupés ensemble. Idéalement, il serait intéressant de séparer les niveaux 1-2-3 et 4-5-6, mais pour des raisons de ressources humaines et de recrutement, nous fonctionnons avec une structure dans laquelle tous les niveaux sont regroupés.

Les ateliers sont offerts deux après-midi par semaine après l'école, de 3h15 à 5h30, et un soir par semaine de 5h30 à 7h30. Au départ, l'atelier du soir n'était pas prévu, mais pour répondre aux besoins des parents qui travaillent, nous avons élargi l'horaire. Les ateliers de devoirs et leçons suivent l'horaire des activités de l'organisme. Nous faisons cependant une exception à la fin de l'année. Cette activité se termine un peu plus tard que les autres, c'est-à-dire à la mi-juin. Les parents qui s'inscrivent viennent généralement deux fois par semaine, au début et en milieu de semaine, durant les périodes plus intenses de devoirs et leçons.

Depuis deux ans, bien des ajustements nous ont permis de constater que pour répondre à l'ensemble des besoins des parents, il faut deux personnes qui animent un maximum de neuf

enfants et sept parents. Plusieurs facteurs sont déterminants dans ce ratio: l'espace disponible, le niveau scolaire des enfants, le degré de capacité des parents à aider leurs enfants.

Concrètement, chaque parent aide son ou ses enfants et demande le soutien d'une animatrice au besoin. Il arrive aussi que les parents se partagent entre eux leurs compétences, leurs solutions et leurs petits trucs. L'entraide entre les parents est très valorisante et «ressourçante pour eux et elles».

Le rôle des parents aux ateliers

Tout d'abord, la présence d'un parent est obligatoire pour participer à ce type d'ateliers: aucun enfant ne peut se présenter aux ateliers sans être accompagné de la mère ou du père. Ensuite, l'implication de l'adulte dépend de plusieurs facteurs : le niveau d'apprentissage de l'adulte (personne analphabète complète ou fonctionnelle), le niveau scolaire de l'enfant, le type de difficultés de l'enfant (matières et méthodes scolaires), le nombre d'enfants qui accompagnent la mère ou le père.

Chaque parent s'implique donc à la mesure de ses capacités ou selon les besoins auxquels répondent les ateliers de devoirs (alphabétisation, soutien et support ou besoins plus centrés vers l'enfant). Il faut dire que le fil conducteur de cette démarche, c'est le désir des parents de donner plus à leurs enfants, leur volonté aussi de trouver ensemble des solutions à leurs problèmes.

Le rôle des animatrices

Les animatrices accompagnent et soutiennent les parents et leurs enfants, organisent l'espace et les groupes, font le suivi au besoin avec les intervenants scolaires et nous (les animatrices). Le premier niveau d'intervention se situe donc auprès des parents. Chaque parent est rencontré individuellement pour qu'on puisse connaître ses besoins réels et les limites de son implication. Dans les ateliers, l'animatrice doit soutenir les efforts de l'adulte et surtout consolider ses compétences.

Un deuxième niveau d'intervention se situe auprès des enfants. Il faut les accompagner et les aider quand les parents ne peuvent apporter qu'une aide limitée. Certains enfants sont déjà suivis à l'école par l'orthopédagogue, l'orthophoniste, le psycho-éducateur ou le travailleur social. Ces enfants demandent un peu plus de soutien au plan pédagogique, mais aussi sur le plan des rapports parents-enfants.

Le troisième niveau d'intervention consiste à agir sur la dynamique parent-enfant. La tentation est parfois bien présente de séparer les enfants des parents. Les enfants sont toujours moins «compliqués» quand les parents ne sont pas là, mais il faut toujours revenir aux objectifs de départ, qui sont de donner aux parents les moyens concrets pour mieux intervenir à la maison. Les animatrices doivent parfois gérer des conflits qui surviennent ponctuellement entre les parents et les enfants, et très

souvent les réponses viennent des autres parents.

Les relations parents-enfants ne sont pas toujours simples et pour répondre à des besoins précis, nous regroupons les parents dans des cafés-rencontres autour de questions qui font problème comme par exemple la discipline, l'encadrement, les négociations, etc.

Difficultés et limites

Le transport est le problème majeur auquel nous nous heurtons quotidiennement. Pointe-du-Lac étant privé de transport en commun, il faut que nous nous organisions pour que cette lacune ne soit pas un obstacle à la participation des adultes.

Ce sont les femmes qui viennent en général à ces ateliers, et très souvent elles n'ont pas de voiture ou n'ont pas la collaboration de leur conjoint pour faciliter leur participation.

Une équipe de bénévoles en transport est donc essentielle pour que toutes les personnes qui le désirent puissent participer aux ateliers. Cela exige beaucoup de temps en coordination et organisation.

Le gardiennage est aussi une réalité complexe. Quoi faire avec les enfants plus jeunes qui ne vont pas encore à l'école ?

Plusieurs mères aimeraient venir aux ateliers mais ne peuvent quitter la maison à cause des plus jeunes. Ce problème n'est pas encore résolu et parfois, nous devons trouver des bénévoles qui s'occupent de ces jeunes enfants. Cette solution n'est cependant pas idéale pour le fonc-

tionnement des ateliers.

Le recrutement des bénévoles pour accompagner les animatrices des ateliers de devoirs est une autre difficulté à laquelle nous nous heurtons. La présence des parents gêne le travail des bénévoles qui ne savent pas toujours quelle position adopter envers les parents. La formation et l'encadrement des bénévoles exigent beaucoup de temps et malheureusement, à cause de la complexité de l'intervention, nous ne les gardons pas longtemps.

L'approche féministe

L'approche féministe est une nécessité. Pour plusieurs femmes, les ateliers d'aide aux devoirs et leçons constituent la seule porte d'entrée à nos activités. Certaines femmes se heurtent à une grande résistance de la part de leur conjoint quand il s'agit de participer aux cafés-rencontres du collectif femmes, aux ateliers d'alphabétisation et même aux cuisines collectives: comme les enfants sont naturellement confiés aux femmes et que ce rôle est rarement remis en question, l'accès aux ateliers de devoirs et leçons est plus facile. D'autant plus que les femmes sont accompagnées de leurs enfants, ce qui est encore moins menaçant pour les conjoints.

Le plus difficile est d'amener les femmes à dissocier les besoins de leurs enfants de leurs besoins à elles. La culpabilité, les stéréotypes et valeurs traditionnelles prennent très souvent le dessus. Elles s'ouvrent un peu, se referment pour s'ouvrir à nouveau et

se refermer encore. Notre travail consiste à les accompagner dans ce cheminement.

Briser l'isolement de ces femmes, les regrouper, ce sont déjà les premières étapes dans leur cheminement vers l'autonomie et une reprise de pouvoir sur leur vie.

Les problèmes de ces femmes sont de plusieurs ordres : analphabétisme, violence conjugale, isolement, transport, toxicomanie, etc. Il nous faut composer avec tout cela et mettre à la disposition de ces femmes d'autres ressources communautaires susceptibles de leur apporter du soutien.

Et l'alphabétisation dans tout ça?

Au-delà de la prévention de l'analphabétisme auprès des enfants, nous visons, par le recrutement des parents, des objectifs à long terme d'alphabétisation des adultes.

L'intérêt premier des parents est d'abord d'aider leurs enfants à mieux réussir à l'école. Par contre, en fréquentant l'organisme, ces adultes sont en contact avec d'autres adultes qui fréquentent l'organisme et qui participent aux activités d'éducation et d'alphabétisation populaires. Ces contacts favorisent graduellement l'implication de ces parents dans l'ensemble des activités du centre.

Le climat de confiance une fois bien établi, les parents analphabètes complets vont nous faire part de leurs besoins et difficultés en lecture et écriture. Depuis l'automne, cette réalité

nous a permis d'organiser, pendant les ateliers de devoirs, des ateliers pour les parents analphabètes complets qui ne viendraient pas à d'autres moments aux ateliers d'alphabétisation pour toutes sortes de raisons : disponibilité, problèmes de gardiennage, responsabilités familiales, résistance des conjoints, peur d'être identifiés, etc.

Il arrive parfois aussi que les parents viennent avec des besoins précis. Par exemple, nous avons organisé une série d'ateliers sur le système métrique. Nous avons intégré à ces ateliers les autres participantes et participants en alphabétisation, mais aussi ceux et celles des cuisines collectives.

Somme toute, nous commençons, après deux années de pratique en ateliers de devoirs et leçons, à atteindre les objectifs réels de l'alphabétisation populaire.

Ces ateliers ont un impact positif sur le recrutement et l'arrimage avec les autres activités de l'organisme se réalise graduellement.

Nous avons obtenu une reconnaissance des écoles en ce qui concerne l'aspect préventif de notre travail au niveau des enfants, ainsi que l'amélioration de l'apprentissage et du rendement scolaire de ces derniers.

